

## FLAVIE VAN DER STIGGHEL, Envol

Galerie de l'Ancienne Poste, Toucy, Yonne



Flavie Van Der Stigghele, *Le Pollen des choses*, 2014, 39 x 20,5 x 19,5 cm.

Avec cette exposition, la Galerie de l'Ancienne Poste prend des risques : le risque de déconcerter ses habitués, le risque d'exposer une plasticienne, jeune encore (30 ans), autodidacte, qui se saisit de la céramique sans en respecter les convenances (émaux brutaux et découpe de la terre séchée à la disqueuse, grattage féroce au couteau, volume contorsionné) et inconnue au bataillon ou presque.

Flavie Van Der Stigghele a tout de même exposé aux Baux-de-Provence en 2012 (Festival A-Part) aux côtés de Gabrielle Wambaugh, Johan Creten, Kristin McKirdy..., excusez du peu ! Née à Apt et vivant aujourd'hui à Avignon, elle bénéficia des enseignements de Guy Bareff, céramiste et sculpteur, et de Gérard Drouillet, peintre et céramiste, dont elle partagea l'atelier commun de 2005 à 2011.

Cette exposition monographique à la Galerie de l'Ancienne Poste constitue sa première vraie manifestation d'importance. Elle y présente une vingtaine de pièces, majoritairement en terre émaillée façon métal, carrossées gris anthracite, jaune orangé ou rouge, suspendues en deux points par un portique, sinueuses sur le socle ou en marche dans l'espace. Au cours des précédents mois, elle aborda le grès et la porcelaine dont elle présente quelques exemples. Autant le grès répond plutôt bien à ses assauts formels, autant la porcelaine semble se rebiffer et souffrir dans sa chair. Ses formes dévolues soit au monolithe (façon César compressé), soit au mouvement, témoignent d'une réelle aisance à s'élever, à combler, à habiter l'espace. Sa nature est ouvertement sculpturale et son appétit

de grand réel. Des influences persistantes transparaissent ponctuellement et évoquent les noms de Boccioni, Penalba, Cardenas, César, jusqu'à des similitudes plus contemporaines. Le volume que l'on sait découpé, recomposé en morceaux ne vise ni le beau, ni la séduction. Résolument abstrait, sa lecture reste néanmoins souvent compliquée et on aspire à un plus fort contrôle de la nervosité structurelle qui anime toutes ses pièces. Son travail évolue très vite et est manifestement en devenir. Affaire à suivre. La Galerie de l'Ancienne Poste témoigne d'une certaine audace et peut-être d'un certain flair. En cela, elle joue parfaitement son rôle.

STÉPHANIE LE FOLLIC-HADIDA

Du 24 mai au 3 juillet 2014